

LE TEMPS

Investissement responsable Vendredi 8 mai 2009

Un fonds de private equity responsable

Par Jean-Pascal Baechler

Ethos et Unigestion lancent un fonds axé sur les technologies propres, destiné aux institutionnels. Le moment est bien choisi pour investir dans ce domaine, estiment les deux maisons genevoises. «Avec la crise, les prix des sociétés actives dans les énergies alternatives et autres thèmes liés au développement durable ont fortement reculé», relève Hanspeter Bader, responsable du private equity d'Unigestion.

Le moment est bien choisi pour investir dans les technologies propres, estiment Ethos et Unigestion. «Avec la crise, les prix des sociétés actives dans les énergies alternatives et autres thèmes liés au développement durable ont fortement reculé», a relevé Hanspeter Bader, responsable du private equity d'Unigestion, lors d'une présentation jeudi à Genève.

«Toutes les conditions sont réunies pour une impulsion décisive en direction de la réduction des émissions de carbone», a ajouté Jean Laville, directeur adjoint de la Fondation Ethos. Sur les 3000 milliards de dollars de plans de relance promis par les gouvernements, 400 milliards devraient aller à des investissements verts.

Les deux maisons genevoises lancent un fonds de fonds de private equity pour permettre aux caisses de pension d'investir dans le domaine. Elles comptent réunir 250 millions de dollars d'ici au troisième trimestre.

Biocarburants

Le private equity, l'investissement dans des sociétés non cotées, donne accès à un univers beaucoup plus diversifié que la bourse, focalisée sur les énergies éolienne ou solaire, selon Hanspeter Bader. Or, les technologies propres vont plus loin: matériaux isolants recyclés, mesures des pertes d'énergie, production de biocarburants à base de déchets.

«Nous ne voulons pas un portefeuille uniquement axé sur les énergies renouvelables. Nous ne nous focalisons pas non plus sur le capital-risque, l'investissement dans les premières années d'une entreprise», a encore dit le spécialiste. Le fonds Unigestion - Ethos Environmental Sustainability contiendra aussi des fonds de «capital développement», qui investissent dans des sociétés matures et rentables, mais ayant besoin de financer une nouvelle étape de leur croissance. Il visera également des fonds investissant dans des projets d'infrastructure.

«Nous escomptons un rendement de 15% à 20% par an, sur une durée de douze ans», a précisé Hanspeter Bader, soulignant qu'un pronostic exact est délicat. Les 12 à 15 fonds qui composeront le fonds de fonds seront sélectionnés parmi environ 200 candidats issus d'une présélection, représentant un univers de 5 à 10 milliards de dollars.

Un comité consultatif, réunissant l'aéronaute Bertrand Piccard, le directeur d'Ethos Dominique Biedermann et le professeur grec d'économie M. Papandréou, conseillera Unigestion sur les choix

thématiques. Ethos, avec des agences de notation, analysera le respect des aspects sociaux et environnementaux par les fonds et les sociétés dans lesquelles ceux-ci investissent.

Pas d'exclusion

«Nous n'interviendrons pas pour faire exclure des gérants, mais afin d'encourager ceux qui ont été sélectionnés à adhérer aux critères de l'investissement responsable», a expliqué Jean Laville.

Pour Ethos, il s'agit de la quatrième collaboration avec un autre gérant d'actifs. La fondation appose déjà son nom sur des produits de la banque Pictet, de Vontobel et de la Banque cantonale de Bâle-Ville.

LE TEMPS © 2009 Le Temps SA